



## Les grandes migrations polynésiennes

article Les grandes migrations polynésiennes

Sébastien Michel - Seb - [seb@frogs-in-nz.com](mailto:seb@frogs-in-nz.com)

Migrations polynésiennes

La découverte de la Nouvelle-Zélande est la **dernière grande étape des prodigieux voyages d'exploration**

entamés il y aurait quatre mille ans par d'extraordinaires marins originaires de l'archipel de Bismarck en Nouvelle-Guinée, et qui vont peupler progressivement le Pacifique d'ouest en est :

**Tonga et Samoa**

d'abord, les

**îles Cook**

, les

**îles de la Société et les Marquises**

ensuite, puis enfin,

**Hawaï**

et l'

**île de Pâques**

. Certains pensent même qu'ils atteignent l'Amérique et en ramènent la patate douce (kumara).



**On ignore pourquoi ces hommes s'expatrient : guerre, famine, persécutions religieuses ou politiques ou simple esprit de découverte ?**

Mais ils emportent sur leurs grandes pirogues doubles toutes les bases nécessaires à une colonisation éventuelle : femmes, animaux, plantes et outils. Combien étaient-ils et quand sont-ils arrivés en Nouvelle-Zélande ? Les historiens se disputent mais les découvertes archéologiques montrent des traces d'installation dès le 12<sup>e</sup> siècle.

Pour la survie des plantes tropicales qu'ils ont emportées avec eux, les premiers arrivants remontent assez vite vers le nord et un climat plus chaud. On sait aujourd'hui que seules les kumaras (patates douces) et les gourdes (servant à conserver les aliments) ont survécu. Mais c'est la faune locale et en particulier l'abondance d'otaries et de moas (dans l'île du Sud) qui scelle le succès de ces colons devenus chasseurs et engendre une forte poussée démographique.

**Ce peuple de marins est en effet extrêmement mobile et utilise toutes les voies navigables pour se déplacer.**

L'épuisement des réserves de chasse et des sols cultivables côtiers a d'autres conséquences : un mouvement vers l'intérieur des terres, le renouveau de l'horticulture, le ralentissement de la démographie, et surtout la guerre qui modifie l'habitat qui passe de *kaingas*, villages épars non défendus, à des villages regroupés autour d'une forteresse, les *pas*, et enfin la systématisation du cannibalisme à l'arrivée des premiers Européens. On estime la population maorie à 100 000 individus à la fin du 16e siècle.

Oui

Oui